à y apporter un soin méticuleux. Si brusquement vous ne vous rappelez pas [le jour de la semaine], il vous suffit d'interroger les Hou (Sogdiens) ou les Po-sseu (Persans) ou les gens des cinq Indes, qui le connaissent tous. Les *ni-k'ien-tseu* (*nirgrānthaputra*, hérétiques[1]) Mo-mo-ni (Mâr Mâni, Manichéens[2]) gardent le jeûne le jour de *mi* (*mīr*, dimanche); ils rendent aussi un culte à ce jour comme au «grand jour»[3]. Ils n'oublient ni ce culte ni ce jeûne[4]. C'est pourquoi, j'énumère ci dessous [les noms donnés] aux sept luminaires par les gens des divers royaumes.» 夫七曜者所爲日月五星下直人間。一日一易。七日周而復始。其所用各各於事有宜者不宜者。請細詳用之。忽不記得但當問胡及波斯并五天竺人總知。尼乾子末摩尼以蜜日持齋。亦事此日爲大日。此等事持不忘。故今列諸國人呼七曜如後。

Ainsi Yang King-fong met en première ligne, dans sa liste de la semaine planétaire, les noms sogdiens; c'est également sous les noms sogdiens que les planètes figurent dans les textes turcs retrouvés en Asie centrale[5]. Mais Yang King-fong, tout

(1) Parmi les bouddhistes chinois, le terme de *nirgrāntha* ou *nirgrānthaputra* a pris le sens d'hérétique en général, et ne s'applique pas uniquement aux *jaina*.

(2) Pour la forme Mâr Mâni, cf. *supra*, p. 122 et 154. Comme on le voit, le nom de Mâr Mâni, ainsi d'ailleurs que celui de Mâni, en est venu à désigner en chinois non pas Mâni lui-même, mais les manichéens.

(3) Le jeûne du dimanche chez les manichéens est bien connu par les auteurs occidentaux; cf. DE BEAUSOBRE, *Histoire*, II, 706-709. Quant au culte spécial du dimanche, jour du soleil, chez les manichéens, on ne saurait donner au texte de Yang King-fong un meilleur parallèle que cette phrase de saint Augustin (*Contra Faustum*, XVIII, 5) : «Vos in die quem dicunt Solis, solem colitis».

(4) Notre traduction diffère ici de celle qu'avait donnée M. Huber.

(5) Cf. V. THOMSEN, *Ein Blatt in türkischer «Runen»schrift aus Turfan*, dans *Sitzungsber. der kön.-preuss. Akad. der Wissensch.*, 1910, p. 298, 302. Pour une mention probable du lundi sous le nom de «jour du dieu de la lune» dans le *Khuastuanift*, cf. *supra*, p. 111, n. 2.